



Paris, le 05 avril 2018

Communiqué de presse de la CIPPA :

Réaction de la CIPPA à la visite du Président de la République d'une unité de dépistage de l'autisme au CHU de Rouen à la veille de l'annonce du 4<sup>ème</sup> plan autisme.

La CIPPA, Coordination Internationale entre Psychothérapeutes Psychanalystes et membres associés s'occupant de personnes Autistes présidée par le professeur Bernard Golse, chef de service de pédopsychiatrie de l'hôpital Necker-Enfants malades, se félicite de la visite du Président de la République Emmanuel Macron au CHU de Rouen à la veille de l'annonce du 4<sup>ème</sup> plan autisme.

Cette annonce tant attendue par les personnes autistes, les familles et les professionnels après de longs mois de consultations, ne doit pas **cacher la crise qui parcourt la pédopsychiatrie française, abandonnée depuis trop longtemps**. Or, **aucun plan autisme ne pourra être efficace sans un nouveau regard sur cette spécialité sinistrée** et des mesures fortes. Sans pédopsychiatre, **il n'y a ni dépistage ni prise en charge précoce**.

C'est pourquoi nous nous associons aux mots du Professeur Bernard Golse : « **Si la priorité est à une prise en charge précoce, elle devient malheureusement trop souvent impossible**. Dans certains départements, il n'y a plus de pédopsychiatre et dans d'autres, **la durée d'attente pour un premier rendez-vous dépasse les 18 mois**. Durant la dernière décennie, le nombre de pédopsychiatres s'est **réduit de plus de moitié**. »

Cette crise menace l'égal accès des citoyens les plus vulnérables aux soins. Ainsi, comme le rappelle le Professeur Bernard Golse : « **Les inégalités territoriales et sociales ne cessent de s'accroître et l'accessibilité à des soins de qualité est fortement compromise...** La pluridisciplinarité est notre fondement pour une prise en charge optimale. Le travail des infirmières, des éducateurs, des orthophonistes, des psychologues, des psychomotriciens, des assistantes sociales et de bien d'autres encore, est primordial. Pourtant, faute de moyens, de personnels et de formations, ce plateau technique se trouve trop souvent réduit à un strict minimum insuffisant. »

« **Si l'activité a augmenté de près 80% durant les dernières décennies, les moyens eux n'ont progressé que de 5%** » poursuit le président de la CIPPA. La politique de l'autisme ne pourra réussir que si elle est **accompagnée d'une politique volontariste ambitieuse de relance de la pédopsychiatrie**.

Enfin, nous rejoignons le Professeur Bernard Golse quant à la problématique de la recherche en pédopsychiatrie qui rejoint également celle de l'autisme : « elle ne saurait se résumer aux **seules recherches neurobiologiques ou génétiques (essentielle mais insuffisante)** mais elle doit aussi inclure des recherches dans **le domaine de l'épidémiologie et des sciences humaines** afin de permettre aux cliniciens de terrain de bénéficier concrètement des avancées de ces recherches ». C'est pourquoi nous militons pour la **création d'un institut du neurodéveloppement** afin de piloter les recherches dans le champ de l'autisme. **L'institut Imagine dédié aux maladies génétiques doit être un modèle**.

**Contact :**

**David MEYER**

Chargé des relations institutionnelles et des affaires générales de la CIPPA

courrier@cippautisme.org - 0634243607

<http://www.old.psynem.org/Hebergement/Cippa>